

## LES INVENTEURS

En 1897, Jean de Saint-Venant découvre sur le promontoire de Jouffe une «vieille enceinte». Puis, au début du XX<sup>ème</sup> siècle, François Mazauric repère en ce lieu les traces d'un oppidum, entouré d'une enceinte celtique. Peu à peu, les archéologues mettent au jour et différencient des traces des époques gauloise et romaine.

Après 1918, Monsieur Coste, officier de l'armée française et propriétaire des lieux, exécute des fouilles avec l'aide de prisonniers allemands et il déblaie notamment une grande citerne romaine qui est encore en très bon état. Depuis, de nombreuses fouilles ont eu lieu à Jouffe et à Mabousquet.

On y a retrouvé de nombreuses poteries et céramiques qui datent de 2 600 ans pour certaines : amphores, tessons, bols, statuettes, etc., ainsi que des objets en bronze.



*Tesson gravé retrouvé au pied de l'église de Jouffe*

Le Musée archéologique de Nîmes abrite de nombreux objets découverts à Jouffe et à Mabousquet : coupelles et bols votifs, amphores, fibules, petits autels romains, dont l'un est dédié à Mercure et un autre à Jupiter, bijoux en bronze, etc.

*Jouffe offre une vue superbe sur le Pic Saint Loup et l'Hortus*



## LE CASTELLAS

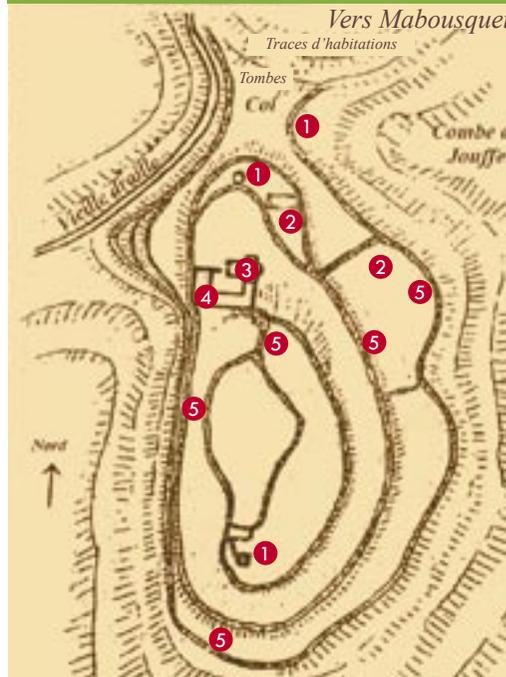
Le Castellat, construit sur le premier ressaut qui domine Montmirat et la vallée de la Courme, a été édifié au XI<sup>ème</sup> siècle. Il fut la demeure des seigneurs de Montmirat, eux-mêmes sous la dépendance des Bermond d'Anduze.

A la suite des guerres de religion, l'ancienne abbaye clunisienne de Jouffe fut abandonnée au profit du château fort.

Partiellement en ruine, il présente, au nord, un long rempart qui jadis ceignait toute la colline.



## À MONTMIRAT L'OPPIDUM DE JOUFFE REVIT



*D'après la carte de François Mazauric - 1911*

1. Ruines romaines
2. Citerne romaine
3. Eglise Notre-Dame de Jouffe
4. Constructions du Moyen Age
5. Murs gaulois en pierre sèche

## UN SITE À PROTÉGER

- Apprenez à connaître les lieux en les respectant
- Ne montez pas sur les murs
- Tout objet ou pierre peut avoir un intérêt pour les archéologues, ne les emportez pas, ne les déplacez pas
- Respectez la vie et la tranquillité des animaux
- Ne cueillez pas les plantes
- Soyez discrets : ne laissez aucune trace de votre passage

## LENS COEUR DE GARRIGUES



Informations et contact : Mairie de Montmirat  
04 66 80 04 17 - mairie-montmirat@wanadoo.fr

# JOUFFE

## MERVEILLE DU BOIS DES LENS

Le village de Montmirat est dominé par le promontoire de Jouffe, situé au-dessus du Castellat. Ce lieu chargé d'histoire, au cœur du bois des Lens, a été habité dès la période du Bronze final, soit environ 1 000 ans avant notre ère.



## NOTRE DAME DE JOUFFE

Lieu sacré par excellence, Jouffe a d'abord accueilli les cultes païens des temps protohistoriques, puis on y a célébré les divinités romaines.

L'église Notre Dame de Jouffe, édifée au IV<sup>ème</sup> siècle est le plus ancien sanctuaire dédié à la Vierge dans le Gard. Dès l'an 342 après J.-C., on y pratiquait le culte chrétien.

Depuis peu, le site est la propriété de la commune de Montmirat. Un chantier, réalisé avec le soutien de la Communauté de communes du Pays de Sommières, a commencé en 2011 pour sécuriser les lieux et les mettre en valeur.



*Orientée à l'ouest, la façade de Jouffe s'illumine au couchant*

## A L'AGE DU BRONZE ET DU FER

Le site de Jouffe était habité à l'âge du bronze final. On a en effet retrouvé de nombreux outils en silex et des céramiques. Il est ensuite abandonné au début du premier âge du fer jusqu'à 600 avant J.-C.. Les poteries retrouvées sur place n'étaient pas toutes fabriquées dans la région.



*amphore massaliète*

## A L'ÉPOQUE ROMAINE

De l'époque romaine persistent, près du col de Jouffe, les traces de plusieurs maisons et d'une nécropole. Plusieurs citernes avaient été construites alors. La mieux conservée se trouve au pied de l'église.

Il y avait aussi un temple dédié à Jupiter. Le nom latin de Jupiter, JOVIS est sans doute à l'origine de JOUFFE.



*A l'extérieur du réservoir, on peut remarquer par endroits des traces de banchage*

## UNE REMARQUABLE CITERNE

Construite à l'époque romaine, la citerne, qui se trouve sur la colline de Jouffe, et qui vient d'être entièrement dégagée, pouvait contenir, dans deux bassins, 320 000 litres d'eau. Elle a été réalisée avec la technique romaine appelée *opus caementicium*, enduit d'un mortier dans lequel on intégrait de la tuile ou de la brique pilée.

A Jouffe et, non loin de là, à Mabousquet, on a retrouvé des objets datant de l'époque romaine comme l'As de Nîmes, où l'on discerne le fameux crocodile attaché à un palmier.



*l'As de Nîmes*

## SUR LA CRÊTE DE MABOUSQUET

À 400 m au-dessus de l'oppidum de Jouffe, au lieu dit Mabousquet, se trouvait un sanctuaire édifié en l'an 20 avant J.-C., dont il reste encore les fondations. Elles ont été mises au jour après le grand incendie de 1990 qui a dévasté 2 000 ha dans les Lens.

*Vase votif*



*Fondations du temple à Mabousquet*

## DU DÉBUT DE LA CHRÉTIENTÉ AU MOYEN ÂGE

Peu à peu les habitants de Jouffe et des villages alentour se sont convertis au christianisme. Ils ont bâti une église où les pèlerins venaient se familiariser avec cette nouvelle religion.

Dans la plaine, on cultivait des céréales, du lin pour des usages textiles et alimentaire. Près de la Courme, à Cannes, on récoltait des roseaux - les fameuses cannes de Provence - qui servaient à fabriquer des paniers, des toitures rustiques, etc.

## DES ACTIVITÉS DIVERSIFIÉES

Des fours à chaux, des fours à fer ou à verre étaient aussi exploités dans les Lens. On utilisait le bois pour se chauffer, pour faire cuire la nourriture, pour construire des outils, des meubles, ou pour fabriquer du charbon. La rame était utilisée dans les fours à chaux.

Le bois des Lens était aussi un «garde-manger» : on y chassait, on y ramassait des champignons, des baies, des plantes pour se nourrir ou se soigner. On y pêchait aussi, notamment l'anguille!

Les moutons et les chèvres étaient menés à la pâture dans les collines des Lens, fournissant le lait, la viande et la laine pour les vêtements.



*Les vestiges d'une ancienne bergerie sont encore bien visibles sur le chemin qui conduit du Castellas à Jouffe.*

## LA PIERRE DES LENS : TRÉSOR BLANC

Le massif des Lens est constitué d'un calcaire particulièrement dur et, en certains endroits, ce calcaire oolithique urgonien au grain très fin a été extrait par des carrières dès l'époque romaine. Ils travaillaient, pieds nus, avec des outils appelés escoudes.



*Les chapiteaux de la Maison Carrée de Nîmes ont été sculptés dans le calcaire blanc issu des Lens*

Les pierres extraites des carrières étaient soit utilisées dans les villages des environs, soit acheminées, avec des chariots tirés par des boeufs, jusqu'à Nîmes et bien au-delà.



*Roland Bonnaud dans la «carrière des Peilles» (Combas)*

*L'archéologue Jean-Claude Bessac a réalisé de nombreuses fouilles dans les différentes carrières des Lens, avec Roland Bonnaud, pour comprendre le travail de la pierre dans l'antiquité.*